**L’actualité de la coopération missionnaire dans**

**l’église d’aujourd’hui**

**(Année Jubilaire - Septembre 2020)**

**Paroles du P. Berthier**

364. Pour s’acquitter fidèlement de ses obligations religieuses, il faut se faire un idéal : idéal de pauvreté, de chasteté, d’obéissance. Cet idéal excitera en nous la générosité voulue pour observer exactement ce que nous avons promis à Dieu. Sans cet idéal nous serons lâches. Eh bien, cet idéal c’est Jésus, Marie, Joseph, ce sont nos augustes Patrons. Ayons donc constamment les yeux fixés sur eux, pour retracer en nous leurs vertus (PL : 76)

**Le projet missionnaire du P. Berthier**

Il est d’une grande importance de comprendre l’intention du Fondateur et sa conception de la Congrégation. A ses premiers disciples, le P. Berthier disait : ‘’Nous devons avoir en vue la fin de notre Œuvre en tout ce qui nous entreprenons et *nous ne devons jamais nous en écarter* sous quelque prétexte que ce soit, quelle que soit la personne qui donne un conseil contraire à la fin de l’œuvre. Car entreprendre d’autres œuvres que celles pour la poursuite desquelles un institut est fondé, c’est le grand moyen de ruiner cet institut.’’ (Ferrand, Adnotations 427).

Cette fin a été formulée dans les Constitutions de 1895. Après avoir transcrit différents paragraphes de l’encyclique [*Sancta Dei Civitas*](http://www.vatican.va/content/leo-xiii/it/encyclicals/documents/hf_l-xiii_enc_03121880_sancta-dei-civitas.html), de Léon XIII, le Fondateur écrit : ‘’ L’expérience apprend que dans les pays sérieusement chrétiens, où les familles sont nombreuses, on trouve des jeunes gens intelligents et vertueux, de 14 à 30 ans, qui, ayant su se préserver des vices, aspireraient volontiers à la vie apostolique, si une œuvre spéciale faisait les frais de leur éducation. Etablir cette œuvre et la rendre accessible aux sujets des diverses nations catholiques, c’est donc combler une lacune et entrer dans les vues de Sa Sainteté Léon XIII.’’ (N° 10-11).

Malgré les variations et les imprécisions dans la description du charisme, nous pouvons affirmer que, pour le P. Berthier, la finalité de l’œuvre est le travail dans les missions étrangères ; que ce but exige de s’adonner à la formation de missionnaires ; qu’un moyen prioritaire c’est d’accueillir les vocations apostoliques habituellement émarginées (adultes ou pauvres) ; et que la stratégie pour susciter et former ces vocations ce sont les écoles apostoliques. Ce n’est pas par hasard que la nouvelle Congrégation a été enregistrée auprès de la Propagande de la Foi, comme œuvre responsable des missions de l’Eglise.

Le Fondateur n’a pas eu la grâce d’envoyer des confrères dans les missions étrangères, ni d’assister à l’ouverture d’écoles apostoliques en dehors de la Hollande. Mais à peine une année après sa mort, a commencé l’ouverture d’écoles apostoliques en dehors des Pays Bas, et en 1910 les premiers missionnaires ont été envoyés à l’étranger. En seulement quinze années cette perspective missionnaire s’est consolidée : en plus d’un nombre significatif de missionnaires envoyés au nord et au nord-est du Brésil, la mission s’est étendue vers le sud du Brésil (1922-1923), le Vicariat apostolique de Bornéo a été accepté (1925), et des missionnaires ont été envoyés aux Etats Unis d’Amérique (1924-1925)

Et cela s’est poursuivi aux cours des années suivantes : en 1931, des missionnaires ont été envoyés en Norvège ; en 1932 à Java ; en 1938 en Argentine ; en 1939 au Chili… Ainsi, à l’occasion de la célébration du 25e anniversaire de la mission, le Gouvernement Général a exposé à la Propagande de la Foi la situation suivante de la mission : 17 missionnaires travaillent à Bornéo ; 4 travaillent à Java ; 11 confrères sont en mission aux Etats Unis ; 5 missionnaires travaillent en Norvège ; 20 missionnaires travaillent au nord du Brésil, et 21 au Brésil méridional. En 1936, 77 confrères vivaient en terres de mission.

**Une nouvelle compréhension de la mission**

Le Concile Vatican II a promu une nouvelle vision du monde et de l’Eglise et a radicalement changé le concept de la mission. L’Eglise se reconnaît insérée dans le monde et profondément solidaire avec tout ce qui est humain, et elle désire partager les joies et les espérances, les tristesses et la angoisses des hommes et des femmes et elle se voit elle-même comme le peuple messianique de Dieu insérée et pèlerine dans le monde, appelée à annoncer et promouvoir le Règne de Dieu et à être sacrement d’unité du genre humain tout entier (cf. [LG](http://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_const_19641121_lumen-gentium_it.html) 1, 5, 9). La mission de l’Eglise prend une dimension sociale, solidaire et transformatrice !

Pour le Concile, l’Eglise est missionnaire par nature, les missions font partie des différentes activités de l’Eglise, et le travail missionnaire n’est pas encore fini. Mais la mission ne vise plus à convertir les païens, puisque les religions sont des tentatives humaines pour répondre aux questions fondamentales de la vie et pour proposer des voies pour leurs pleines réalisations. C’est pourquoi, sans négliger d’annoncer Jésus Christ, l’Eglise ne refuse pas ce qu’il y a de vrai dans les religions ; elle considère ses pratiques et ses doctrines comme des rayons de vérité qui illuminent tous les êtres humains et exhorte au dialogue et à la collaboration aves les personnes qui suivent d’autres religions (cf. NA 2).

Il est également significatif que, dans le décret missionnaire *Ad Gentes*, l’approche du rôle missionnaire de l’Eglise précède la question des instituts et des œuvres missionnaires. Cela signifie qu’à travers l’engagement de chaque Eglise particulière se réalise l’identité missionnaire de l’Eglise et que les jeunes Eglises peuvent et doivent êtres, elles aussi, missionnaires. ‘’La pleine communion avec l’Eglise universelle exige que les Eglise particulières participent activement à la mission de l’Eglise avec les peuples ([AG](http://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_decree_19651207_ad-gentes_it.html) 20).

De plus, selon le Concile, la missions relève de la responsabilité de tous le peuple de Dieu, et en cela, les laïcs acquièrent une valeur toujours plus grande (cf. [AG](http://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_decree_19651207_ad-gentes_it.html) 21). ‘’L’apostolat de laïcs est participation à la mission salvifique même de l’Eglise ; à cet apostolat ils sont tous destinés par le Seigneur à travers le baptême et la confirmation. … les laïcs sont appelés surtout à rendre présent et opéreuse l’Eglise en ces lieux et circonstances où elle ne peut devenir sel de la terre sinon que par eux’’ ([LG](http://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_const_19641121_lumen-gentium_it.html) 33).

Suite à ces changements, l’identité et le rôle des Instituts missionnaires ont été notévolement modifiés, et aujourd’hui, ils doivent être vus en trois directions : a) Etre des laboratoires d’universalité, à travers la formation de communautés plurinationales et interculturelles et avoir des dtratégies d’action solidaires dans un milieu global ; b) Etre des laboratoires de spiritualité missionnaire, caractérisés par la sortie de soi-même à la rencontre de l’autre dans l’hospitalité et l’humilité ; c) Etre des plateformes d’envoi missionnaire, qui offrent la possibilité de la formation à des personnes qui se sentent appelées, aujourd’hui, à la mission en des situations de frontière, en situations de division et de souffrance humaine.

**L'actualité de l'action missionnaire de l’Eglise**

Cette perspective innovatrice du Concile a causé une grave crise dans la réflexion pratique missionnaire de l’Eglise et des Instituts missionnaires. Des voix pas si isolées annoncent la fin de l’activité missionnaire. Mais, en 1996, le Pape Jean Paul II pose de manière claire et forte la question missionnaire : ‘’La mission du Christ rédempteur confiée à l’Eglise est encore loin d’être achevée. … Notre temps, avec l’humanité en mouvement et en recherche, exige une impulsion renouvelée dans l’activité missionnaire. … La mission ad gentes a devant elle un devoir immanent qui n’est nullement en voie d’extinction. ([RMi](http://www.vatican.va/content/john-paul-ii/it/encyclicals/documents/hf_jp-ii_enc_07121990_redemptoris-missio.html) 1; 30; 35).

Plus récemment, le Pape François a repris la question missionnaire en vue d’une évangélisation rénovée et incarnée. Il a interpellé l’Eglise dans son ensemble. ‘’Chaque chrétien, et chaque communauté discernera quel est le chemin que le Seigneur lui demande, cependant, nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de sa propre commodité et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l’Evangile.’’ ([EG](http://www.vatican.va/content/francesco/it/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20131124_evangelii-gaudium.html) , 20). ‘’Fidèles au modèle du Maître, il est vital qu’aujourd’hui l’Eglise sorte pour annoncer l’Evangile à tous, en tout lieu, en toute occasion, sans délai, sans répulsions et sans peur’’ ([EG](http://www.vatican.va/content/francesco/it/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20131124_evangelii-gaudium.html), 23).

Pour le Pape François, la mission n’est pas seulement une partie de la vie, un ornement que nous pouvons mettre de côté, un appendice ou un moment parmi tant d’autres de notre vie. La mission est quelque chose que si nous la laissons de côté, nous nous détruisons nous-mêmes. Les chrétiens sont ‘’marqués au feu d’une telle mission pour éclairer, bénir, vivifier, soulever, guérir, libérer’’ ([EG](http://www.vatican.va/content/francesco/it/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20131124_evangelii-gaudium.html), 273*)*. Pour cela le Pape rêve ‘’d’un choix missionnaire capable de transformer chaque chose, pour que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et chaque structure ecclésiale deviennent un canal adéquat pour l’évangélisation du monde actuel, plus que par l’auto préservation’’ ([EG](http://www.vatican.va/content/francesco/it/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20131124_evangelii-gaudium.html), 27).

En tant qu’Institut missionnaire religieux, la Congrégation fondée par le P. Berthier est appelée à coopérer, à sa manière propre, à la réalisation de la nature missionnaire de l’Eglise. Dans la perspective de *Evangelii Gaudium*, la mission s’articule aujourd’hui autour de trois engagements : a) animation et renouvellement de la vie pastorale en vue de la conversion ecclésiale et missionnaire ; b) l’annonce de l’Evangile de Jésus Christ, donnant la priorité au témoignage prophétique des chrétiens dans la société ; c) la coopération missionnaire pour promouvoir la participation des Eglises locales à la mission universelle *Ad Gentes*.

En nous basant sur les Constitutions de 1985, nous pouvons décrire la situation actuelle et les exigences de notre charisme missionnaire en cinq points : a) participation active à la mission *ad gentes* de l’Eglise universelle ; b) contribuer au renforcement et à la dynamisation des Eglises locales les plus fragiles ; c) animation de l’esprit missionnaire dans les Eglises locales ; d) éveil, accueil et formation des vocations missionnaires (presbytérales, religieuses ou laïques) ; e) animation et organisation de la pastorale familiale. Ces options répondent aux besoins et aux urgences de l’Eglise et nous aident à être fidèles au but de la Congrégation qui est née de la passion missionnaire de P. Berthier.

**Illustration Biblique - Jean 3, 1-8**

**01** Il y avait un homme, un pharisien nommé Nicodème ; c’était un notable parmi les Juifs. **02** Il vint trouver Jésus pendant la nuit. Il lui dit : « Rabbi, nous le savons, c’est de la part de Dieu que tu es venu comme un maître qui enseigne, car personne ne peut accomplir les signes que toi, tu accomplis, si Dieu n’est pas avec lui. » **03** Jésus lui répondit : « Amen, amen, je te le dis : à moins de naître d’en haut, on ne peut voir le royaume de Dieu. » **04** Nicodème lui répliqua : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère et renaître ? » **05** Jésus répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l’eau et de l’Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. **06** Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l’Esprit est esprit. **07** Ne sois pas étonné si je t’ai dit : il vous faut naître d’en haut. **08** Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d’où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l’Esprit. »

1. Comment ce texte de Jean 3, 1-21 peut-il éclairer et guider notre action missionnaire ?
2. Que signifie naître de nouveau, ou naître d’en haut dans le contexte de la mission ?
3. Que signifie être envoyé dans le monde pour sauver, et non pour condamner ?

**Prière du P. Berthier pour les missionnaires.**

P. Itacir Brassiani MSF